

ESTHETIQUE
DE
L'ECHAFAUDAGE

« Quoi de plus noble que la construction, que l'érection de quelque chose ? »

S.P

Le flux narratif et son mouvement permanent prennent à chaque fois une direction inédite, leur pleine puissance donnant rapidement sa totale mesure.

S'élabore la narration de manière démiurgique. Toutes les forces intellectuelles, archaïques et instinctives se mettent conjointement à l'oeuvre.

Pour bâtir et bâtir encore.

Ériger jusque dans les cieux.

A l'instar de cette cathédrale, à l'instar de ces basiliques, de ces amphithéâtres plus que monumentaux ou encore de ces thermes étendus sur des hectomètres.

De ces lieux de savoir, de ces édifices cognitifs savamment pensés, qui désormais imposent leur géométrie par le biais d'enceintes bordées de parcs.

Rien n'est jamais fini. Rien n'est jamais terminé. Puisque l'usage et le temps érodent à jamais la matière.

Il faut donc tout recommencer, et matérialiser l'énergie, la volonté, l'abnégation. La spéculation.

J'aime l'idée de *chantier*. J'aime passionnément le concept de *chantier*.

La vie est un chantier.

Et la littérature... son embryon qui devient prolifération.